

CONTEXTS

présente

Les Nouveaux collectionneurs

un choix d'œuvres du Fonds départemental des Bouches-du-Rhône



du 14 septembre au 28 octobre 2012
du mercredi au samedi de 15h à 19h

Vernissage

Jeudi 13 septembre à 18h

Contexts - 49, rue Ramponeau

75020 - Paris

œuvres de

**Mélanie Bellue-Schumacher, Harald Fernagu, Yto Barrada,
Cécile Benoiton, Valère Costes, Bouchra Khalili**



Mélanie Bellue-Schumacher

Le temps du sommeil – Lui

Photographie

2012



Harald Fernagu

Sans titre

Sculpture

2011



Yto Barrada

Couronne d'Oxalis

Photographie

2007



Cécile Benoiton

Magazines

Vidéo

2006



Valère Costes

Les agents orange

Photographie et herbier

2008



Bouchra Khalili

Mapping Journey #1

Vidéo

2008

Les Nouveaux collectionneurs

Un choix d'œuvres du Fonds départemental des Bouches-du-Rhône

Du 14 septembre au 28 octobre 2012,

Contexts présente *Les Nouveaux collectionneurs*

Une sélection de six œuvres choisies au sein du Fonds départemental des Bouches-du-Rhône - Nouveaux collectionneurs.

Le *Fonds départemental Nouveaux collectionneurs* est une collection unique en son genre constituée d'œuvres d'art contemporain acquises par des collégiens devenus apprentis collectionneurs.

Cette action, initiée par le Conseil général des Bouches-du-Rhône, mise en œuvre par le Bureau des compétences et désirs à Marseille, est également soutenue par l'Inspection Académique des Bouches-du-Rhône, Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture, et le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC PACA).

Le projet **Nouveaux collectionneurs** propose à des adolescents, au sein même de leur collège, de construire leur regard et d'exprimer leurs goûts et leurs pensées face à la création artistique vivante. Par une familiarisation avec les lieux consacrés à l'art, des rencontres et des discussions ouvertes avec ceux qui les animent, ces collégiens deviennent responsables et acteurs d'un projet culturel à la fois collectif et personnel.

Par le portrait photographique et sa mise en scène, les œuvres *Le temps du sommeil – Lui*, de Mélanie Bellue-Schumacher et *Couronne d'Oxalis* d'Yto Barrada nous offrent des images rédemptrices de la jeunesse et de la masculinité. Loin de tout précepte, leurs références évidentes à l'histoire de l'art opèrent ici comme des clés donnant accès à un imaginaire ouvert, encore en construction. Dans un autre registre, avec la vidéo de Cécile Benoiton *Magazines* on assiste à l'effacement d'un portrait publicitaire, comme le nettoyage d'un fond d'écran.

La projection du film *Mapping Journey #1* de Bouchra Khalili illustre le voyage effectué par un immigrant clandestin racontant son long et dangereux périple, effectué dans l'espoir de trouver une vie meilleure. Cet intérêt pour la vie fragile et menacée, avançant malgré l'hostilité de l'environnement, est aussi abordé dans les compositions de Valère Costes *Les agents orange*. Sous forme d'un herbier, l'artiste présente les plantes qui ressuscitent et repoussent dans les paysages dévastés par les bombardements à « l'agent orange » utilisé par l'armée des États-Unis lors de la guerre du Vietnam.

La sculpture *Sans titre* de Harald Fernagu aborde le thème de la vanité. Un crâne, qui sert de support à une décoration de coquillages et d'ossements, voit son aspect transformé. Son étrangeté est accentuée par le socle sur lequel il repose, qui se déplie dans l'espace en utilisant des matériaux de construction.

La sélection des œuvres composant l'exposition à Contexts a été guidée par les sensations de beauté et de fragilité perceptibles, de façon si singulière, dans chacune des pièces. Articulées ensemble, elles libèrent une grâce étrange. L'exposition met aussi en évidence la diversité des choix opérés et des thématiques imaginées par les collégiens.

Nouveaux collectionneurs au collège

Le temps du collège, c'est le temps des apprentissages scientifiques et techniques, de la formation intellectuelle et artistique, de l'affirmation des personnalités.

Le projet Nouveaux collectionneurs propose à des adolescents, soutenus par leurs enseignants, de se mettre en capacité de construire leur regard et d'exprimer leurs goûts face à la création artistique vivante, au sein même de leur collège.

Par une familiarisation avec les lieux consacrés à l'art (galeries, musées, FRAC, ateliers), des rencontres avec des professionnels (galeristes, artistes...), des discussions ouvertes sur les grands courants artistiques, les collégiens deviennent responsables et acteurs d'un projet culturel, à la fois collectif et personnel.

Grâce à une enveloppe financière mise à leur disposition par le Conseil général des Bouches-du-Rhône, ils engagent leur responsabilité en choisissant des œuvres qui, au fil des ans, constituent un nouveau fonds d'art contemporain.

Devant une commission d'acquisition constituée de représentants des institutions à l'initiative du projet, de professionnels du monde de l'art ou encore de journalistes, les collégiens proposent et défendent les œuvres qu'ils ont sélectionnées. Ils créent ainsi des collections qui viennent s'insérer dans le Fonds départemental.

Leurs propositions d'acquisitions sont travaillées en thématiques. En relation très forte avec des préoccupations inhérentes à leur âge, les thèmes abordés trouvent sans surprise de larges résonances avec l'ensemble des questions qui traversent notre société contemporaine.



visite d'exposition – 2012, Marseille

Lors des commissions d'achat, les élèves présentent leurs collections mettant en dialogue les œuvres de leur choix autour d'une même thématique. Ces thèmes, tout comme les œuvres choisies, sont accompagnés de textes rédigés par les élèves.

Vous trouverez ci-après ces textes de présentation et les arguments développés par les élèves.

Les œuvres de la collection

Mélanie Bellue-Schumacher, *Renaissance (New Born)*
Mélanie Bellue-Schumacher, *Le temps du sommeil – Lui* *
Harald Fernagu, *Sans titre* *
Gaëlle Le Floch, *Masque*
Timothée Talard, *Alive*
Timothée Talard, *Gun (série Black flags)*

Argumentaire de la collection par les élèves de 3^e B du Collège Glanum.

En art, tous les sujets peuvent être traités, scènes ordinaires ou mythologiques, nature morte ou portrait, paysage ou abstraction. De tout temps les artistes ont été les témoins de leur époque. Avant l'apparition de la photographie, ils représentaient les couronnements, les guerres et les victoires, immortalisaient les chefs d'états, ou encore ils illustraient des récits et des scènes religieuses.

Au-delà de ces témoignages, de ces traces de l'Histoire, ils créent des images pouvant retranscrire des sentiments, des sensations, agréables ou désagréables, ils nous offrent des représentations qui peuvent nous attirer et nous fasciner comme nous questionner et parfois nous repousser.

Les artistes peuvent aussi nous confronter à nos propres tourments, nos angoisses, nos désirs. De toutes les œuvres découvertes, nous avons choisi de retenir celles qui nous parlent de la vie en mettant l'accent sur son caractère fragile. Les artistes présents dans cette collection nous interpellent sur un état, sur une ambiguïté, sur la fragilité de ce rapport entre vie et mort. Ils représentent des états intermédiaires comme le sommeil ou l'apnée comme dans les œuvres de Mélanie Bellue-Schumacher, ou d'autres nous exposent des objets qui font directement allusion à la mort comme les œuvres de Timothée Talard et de Harald Fernagu.

Dans ce rapport étroit entre deux états, ces œuvres entretiennent un sentiment d'attraction-répulsion qui nous dérange tout autant qu'il nous intrigue.

* œuvres présentées à Contexts



Thématique de la collection
Fragilité de l'existence

Mélanie Bellue-Schumacher

Le temps du sommeil – Lui

2012

60 x 75 cm

Tirage numérique sur dibond à
partir d'un polaroid

Argumentaire sur le choix de l'œuvre par les élèves de 3^e B du Collège Glanum.

Mélanie Bellue-Schumacher est une artiste française qui vit et travaille à Arles. Nous avons découvert cette œuvre lors d'une exposition personnelle de l'artiste à l'espace Ugot, à Marseille. Cette œuvre est une photographie où l'artiste a capturé l'image d'un homme allongé sur le ventre, étendu sur un lit au draps blancs, et dont le visage, tourné vers nous, nous laisse découvrir un regard comme perdu dans le vague.

L'homme est au centre de l'image, ses yeux sont bleus, ses cheveux blonds, son torse est nu, ses bras semblent allongés le long de son corps, et ses omoplates ressortent de son dos, on ne voit que lui et ce lit sur lequel il repose. La scène est baignée dans une lumière douce, pastel.

Dans un premier temps cette image nous semble séduisante, attractive et reposante, puis en l'observant nous sommes quelque peu surpris par la position de cet homme que nous présente l'artiste. Cette posture qui pourrait être inconfortable ne nous évoque en rien un sommeil paisible, son regard perdu est en fait plus troublant qu'agréable, et nous nous demandons si il ne s'agirait pas davantage de l'image d'un corps sans vie plutôt que de celle d'un être serein et somnolant. Cet homme nous fait penser à un ange baigné d'une douce lumière, ou à un corps comme désarticulé, posé là comme sans vie. Cette représentation nous provoque des sensations contradictoires, nous sommes devant l'image d'une étrange beauté.

Nous avons choisi cette œuvre car cet homme nous apparaissait comme entre l'éveil et le sommeil, entre la vie et la mort, et cette scène pouvait être séduisante comme effrayante.



Thématique de la collection
Fragilité de l'existence

Harald Fernagu

Sans titre

2011

Dimensions variables

Sculpture avec crâne médical,
coquillages, socle en placoplâtre

Argumentaire sur le choix de l'œuvre par les élèves de 3^e B du Collège Glanum.

Harald Fernagu est un artiste français, né en 1970 à Cherbourg, il vit et travaille à Dijon. Nous avons découvert le travail de cet artiste lors d'une visite à galerieofmarseille, à Marseille. Cette œuvre est une sculpture posée sur un socle, l'artiste est parti d'un crâne et l'a ensuite décoré de coquillages et d'ossements. Les couleurs des coquillages sont surtout des couleurs proches du blanc et du noir, et ces éléments de décor sont placés sur le crâne de façon cohérente afin d'accentuer des formes, des creux, ou au contraire de créer des motifs et des reliefs.

Ces objets rajoutés modifient l'apparence du crâne, l'objet de départ, et ont un rôle à la fois d'embellissement mais aussi de modifications formelles qui peuvent le rendre plus effrayant. Nous voyons par exemple deux éléments qui nous semblent être des dents qui ont été ajoutés au niveau de la mâchoire supérieure.

Nous avons choisi cette œuvre car l'objet que nous montre l'artiste est clairement un symbole de la mort, et de la fragilité de l'existence, un crâne. Le fait qu'il soit décoré nous renvoi à cette idée d'attraction – répulsion, à cette ambiguïté entre deux états, entre deux sensations.

Année scolaire 2010 – 2011

Collège Marc Ferrandi , Septèmes-les-Vallons

Collection « Construction / Destruction »

Les oeuvres de la collection

Pierre Boderiou , *Sans titre*

Valère Costes, *Les agents orange, C12H4Cl4O2* *

Chris Dyer, *Sans titre* (série *British Eccentricities*)

Jean-Baptiste Ganne, *Black Block Beauty*

Benjamin Marianne, *Tour de Mamel*

Benjamin Marianne, *Tuberculose*

Benjamin Marianne, *Méchoui*

Brigitte Palaggi, *Gioberney*

Brigitte Palaggi, *D503, vers Rabou*

Bruno Sedan, *Babel zone*

Argumentaire de la collection proposée par les élèves de 3^e 4 du Collège Marc Ferrandi.

Ce thème nous a été inspiré par l'œuvre de Valère Costes, *Les agents orange*, et les dessins de pistolets de Pierre Boderiou.

L'œuvre de Valère Costes nous a fait pensé à la catastrophe naturelle qui est survenue au Japon. La destruction d'un village entier par un tsunami géant, des immeubles gigantesques bougeant sous la force des tremblements de terre et surtout l'explosion de la centrale nucléaire de Fukushima.

Face à cette catastrophe, il est aujourd'hui difficile de ne pas penser à la place de l'homme dans son environnement naturel et à sa responsabilité face à la destruction progressive de la planète.

Cette catastrophe nous rappelle qu'alors que nous ne cessons de construire, bâtir autour de nous et pour notre confort, la nature, malgré elle, nous renvoie à la place que nous occupons en réalité, celle de «locataires» et non de «propriétaires». La planète ne nous appartient pas, elle nous est prêtée le temps d'un passage terrestre que nous ne faisons que réduire par notre inconscience et notre irrespect.

Les pièces que nous avons réunies dans cette collection forment un ensemble cohérent et engagé sur le thème du respect de l'environnement et une critique sur l'industrialisation et la mondialisation. L'homme construit souvent au détriment de la nature, nature dont il est issu, dont il fait partie et ses actes sont parfois irréparables. Ce qu'il puise dans la Nature, il ne s'en sert que pour créer le chaos et la mort.

* œuvre présentée à Contexts



Thématique de la collection
Construction / Destruction



Valère Costes

Les agents orange C12H4Cl4O2
2008

52 x 35 x 4 cm chaque élément
Photographie, herbier

Argumentaire sur le choix de l'œuvre par les élèves de 3^e 4 du Collège Marc Ferrandi.

Cette œuvre nous a été présentée lors de notre visite à galerieofmarseille. Elle a été réalisée par Valère Costes, un artiste français né en 1974 à Dijon qui vit et travaille à Dijon.

L'œuvre que nous avons choisie s'intitule *Les agents oranges*, elle est constituée de quatre cadres contenant 1 herbier et 4 photographies de paysages, elle fait partie d'une série de 12 photographies.

C'est une œuvre engagée. Chaque cadre représente la destruction d'un territoire puis la recolonisation de cet espace par la nature. L'artiste représente des paysages touchés par des bombardements d'agent orange utilisés par l'armée des États-Unis lors de la guerre du Vietnam.

L'image est la preuve visuelle du paysage brûlé par les « agents orange » et l'herbier de la nature qui y a repris ses droits après la catastrophe.

Les agents orange étaient en fait un puissant herbicide que l'armée des États-Unis larguait sur les forêts pour détruire les arbres qui permettaient aux Vietnamiens de se cacher. Cela a tout détruit sur son passage, mais, au fil du temps, la végétation a repoussé en s'adaptant à l'herbicide. La nature, reprenant ainsi ses droits, a recolonisé cette zone. Cela montre que ces tentatives de destruction de l'homme ne sont pas toujours irréparables. Cette œuvre nous a touchés car avec peu d'éléments (quelques photographies et un herbier), elle est capable de soulever des thèmes très forts comme le manque de respect de l'environnement et l'inconscience de l'homme face à des actions destructrices qui, dans le meilleur des cas, mettent des décennies à être réparées.

Les œuvres de la collection

Jean Bellissen, <i>AROMSI croisières fluviales</i> , Bouchra Khalili, <i>Mapping Journey #1</i> * Luke Painter, <i>Woodlot Monuments</i> Maciek Stepinski, <i>Sans titre</i> (dit TGV)
--

Argumentaire de la collection par les élèves de 3^e D du Collège Darius Milhaud.

Ces quatre œuvres : les dessins de Luke Painter et de Jean Bellissen, la photographie de Maciek Stepinski et la vidéo de Bouchra Khalili forment la collection «Entre réalité et fiction».

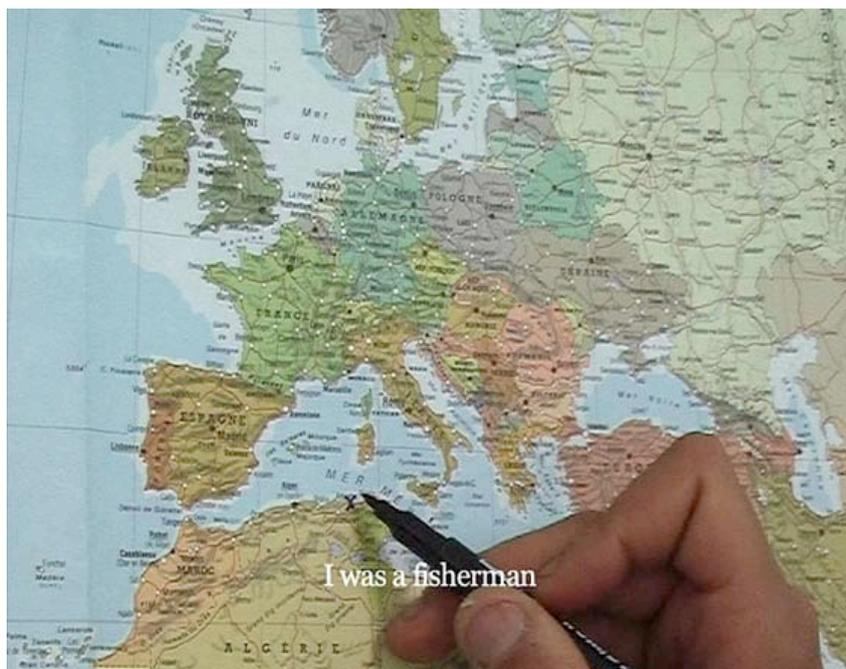
Les œuvres de Jean Bellissen et de Bouchra Khalili sont les deux œuvres qui sont les plus ancrées dans la réalité. Elles évoquent des espaces géographiques délimités par des frontières, elles font référence à la réalité en parlant de thèmes tels que l'économie du monde et les flux migratoires avec l'exemple des clandestins. Pourtant, nous allons voir que chacune d'entre elles porte sa part de fiction.

Par contre, les œuvres de Maciek Stepinsky et de Luke Painter sont vraiment ancrées dans l'idée de la fiction, de l'imaginaire, de l'irréel. Elles nous laissent construire une histoire et la façon de les percevoir dépend, donc, de notre imagination. Avec ces deux œuvres, on a l'impression d'être dans un autre monde. Elles représentent toutes deux un paysage mais pas de la même façon car, d'un côté Maciek représente le vide alors que Luke occupe bien l'espace de la feuille de papier.

Dans chacune des œuvres un objet en particulier nous intrigue : la ligne du train et le ruban. Ils agissent comme une porte ouverte sur l'imaginaire. Rien ne nous aide à nous situer ni géographiquement ni dans le temps. Il y a cette solitude et cette attente qui apparaissent dans les deux œuvres.

Nous avons réuni ces quatre œuvres parce que nous pensons qu'elles ont un lien entre elles : bien que figuratives, ancrées dans le Réel parfois même dans l'actualité, elles laissent entrevoir d'autres perspectives, elles nous laissent imaginer des histoires.

* œuvre présentée à Contexts



Thématique de la collection
Entre réalité et fiction

Bouchra Khalili,
Mapping Journey #1
2008
Vidéo, mono bande, couleur,
sonore, 4 mn en boucle

Argumentaire sur le choix de l'œuvre par les élèves de 3^e D du Collège Darius Milhaud.

Bouchra Khalili est une artiste franco-marocaine, née en 1975 à Casablanca. Elle vit et travaille à Paris et elle est représentée par galeriefomarseille.

Bouchra Khalili travaille depuis longtemps sur le thème de l'immigration. Pour son âge, elle fait preuve d'une grande maturité artistique et a exposé ses œuvres dans des musées internationalement reconnus dans les pays suivants : Brésil, Espagne, Israël, Mali, Hollande, Nigeria, Allemagne, Palestine...

La vidéo *Mapping Journey # 1* suit le trajet d'un Algérien parti illégalement d'Annaba pour Marseille, en passant par la Sardaigne, Naples, Milan, Nice, et Paris. A Marseille, il n'a pas d'autre choix pour survivre que de vendre des cigarettes de contrebande. Il envisage de s'engager dans la Légion étrangère en espérant régulariser sa situation ou bien, de reprendre la route mais cette fois-ci pour la Suède.

Cette œuvre de Bouchra Khalili a été intégrée à la collection « Entre réalité et fiction » car elle aborde, de manière subtile, ces deux thèmes.

Dans cette vidéo, Bouchra Khalili illustre l'idée du voyage en montrant le périple effectué par un immigrant qui ne cherche qu'une vie meilleure, au bout de ce très long chemin. Ce récit est accompagné, sur l'écran, par sa main traçant son chemin sur une carte et on peut entendre, en voix-off, cet homme témoignant du voyage qu'il a parcouru pour arriver en France. Cette vidéo aurait pu ne pas exister car Bouchra est allée interroger une personne entrée en France illégalement et qui a pris un risque en témoignant car elle peut, à tout moment, se faire arrêter par la police. C'est la raison pour laquelle elle garde l'anonymat.

Au-delà de cette vidéo montrant une image fixe (faisant penser à un documentaire), Bouchra veut nous faire comprendre la difficulté qu'ont ces personnes pour venir dans un pays où depuis quelques années on lutte contre ce phénomène. Pourtant ces personnes ne sont qu'en quête d'une vie meilleure. Mais cette envie n'est qu'un fantasme (et rejoint ici le thème de la fiction) qui s'efface très vite dès leur arrivée car ils doivent affronter la vérité de ce pays (la vie clandestine, la misère, le chômage, la police qui va leur « courir » après pour les renvoyer dans leur pays).

Les œuvres de la collection

Yto Barrada, *Couronne d'Oxalis* *

Cécile Benoiton, *Magazines* *

Hervé Paraponaris, *Levi's 501, Johnny*

Hervé Paraponaris, *Levi's 501, Willy*

Argumentaire de la collection par les élèves de 3^e 2 du Collège Marseilleveyre.

Dans cette collection, nous désirons montrer les véritables aspects de notre monde, de notre société : apparence et réalité. Ainsi, nous avons choisi de confronter des œuvres qui mettent en scène ces deux façons d'aborder la vie. D'un côté le portrait immense d'un enfant marocain portant une couronne de fleurs sauvages, une image naturelle et touchante qui évoque le bonheur de l'enfance. De l'autre côté, des portraits de jeunes adultes qui renvoient à des personnes totalement superficielles illustrant bien ce besoin d'apparence dont nous avons besoin.

Les œuvres que nous avons décidé d'ajouter à ces portraits photographiques sont deux vidéos, deux portraits également qui complètent et ouvrent encore sur les deux points (apparence/réalité) que nous souhaitons montrer.

Dans *Levi's 501*, les portraits d'Hervé Paraponaris, il y a cet aspect idéalisé de la société. Il est vrai que les personnes photographiées sont des mannequins sortis de magazines de mode. Nous sommes tous attirés par leur apparence, leur beauté commerciale. Mais il y a aussi le texte placé sous chaque photo qui contredit toute cette perfection. La vie supposée de ces personnes y est racontée comme une fiction, posant en même temps un problème de mathématiques qui fait référence à la vie réelle de certains jeunes qui vivent dans les quartiers défavorisés et sont confrontés à des problèmes de drogue et de violence.

En opposition, l'œuvre d'Yto Barrada, *Couronne d'Oxalis*, est une observation au plus proche de la réalité. Le visage de l'enfant n'est pas retouché, il est très naturel. Sa beauté est authentique, poétique, mais extrêmement fragile. Pour lui donner plus de force et de présence, elle lui donne les dimensions d'une architecture.

Dans *Le baiser*, la vidéo de Claire Dantzer, nous sommes mis là aussi devant l'image agrandie d'un baiser, un acte d'amour qui est censé être quelque chose de beau. Un simple zoom sur cette action d'embrasser nous montre le véritable aspect du baiser : une bouche agrandie qui donne vraiment l'impression d'être face à une créature dégoûtante. *Magazines*, la vidéo de Cécile Benoiton représente une main qui efface avec du savon jusqu'à ce qu'il disparaisse un visage de mannequin imprimé. Cette vidéo montre bien que sous les apparences esthétiques voulues par notre société, nos corps sont tous amenés à disparaître.

Nous pensons que cette collection peut faire réfléchir : elle est intéressante par le choix d'œuvres qu'elle propose et par le sens que ces œuvres produisent ensemble.

* œuvres présentées à Contexts



Thématique de la collection
Apparence et réalité

Yto Barrada

Couronne d'Oxalis

2007

Dimensions variables

min : 150 cm, max : 400 cm

Photographie

Impression numérique couleur sur
papier

Argumentaire sur le choix de l'œuvre par les élèves de 3^e 2 du Collège Marseillevyre.

Cette photo est un portrait, celui d'un jeune garçon dans sa ville de Tanger.

Quand on le regarde, la première chose que l'on remarque est la couronne qu'il porte sur la tête. Elle apporte à l'image une certaine richesse.

La beauté de ce personnage est différente de la beauté, d'ailleurs c'est sûrement cela que l'artiste Yto Barrada a voulu démontrer. Cette œuvre représente un personnage complètement différent de ceux présents dans les autres œuvres choisies. Par exemple, il est l'opposé des personnages de *Levi's 501* d'Hervé Paraponaris qui sont vraiment très superficiels.

Ce garçon est un adolescent, il va bientôt passer à l'âge adulte qui lui réserve des difficultés dans une ville comme Tanger.

On sent qu'il a déjà perdu son insouciance et la gravité de son regard laisse supposer qu'il est conscient de ce qui l'attend.

Dans cette collection, l'œuvre s'inscrit directement dans la réalité, celle d'un pays où les jeunes adultes sont contraints d'aller tenter leur chance ailleurs faute d'avenir dans leur pays d'origine.



Thématique de la collection
Apparence et réalité

Cécile Benoiton
Magazines
2005
Vidéo 1'58'' en boucle

Argumentaire sur le choix de l'œuvre par les élèves de 3^e 2 du Collège Marseilleveyre.

Cécile Benoiton est une jeune artiste qui sort des Beaux-Arts et qui réalise sa première série d'œuvres. De toutes ses œuvres nous avons choisi *Magazines*.

C'est une vidéo d'une page de magazine où un mannequin est représenté. On voit une main avec une éponge qui frotte, nettoie et modifie l'image qui au départ était en noir et blanc et qui à la fin devient négative. Le rythme de la main s'accélère comme si on s'acharnait sur l'image. C'est donc le stéréotype de la ménagère qui se révolte contre le diktat de la mode et des magazines. Il y a une certaine forme de violence de la part de cette main même si elle n'est pas forcément évidente. L'image initiale a disparu et s'est même transformée en une image de mort. Même après l'apogée de la beauté et de l'esthétique, la mort est incontournable.

La mannequin n'est finalement qu'une apparence qui est facilement destructible : l'artiste, par un geste simple supprime (en un coup d'éponge) cette vanité. Cette œuvre renforce l'idée qui ressort des autres œuvres, une image qui à première vue est attirante mais qui au fil du temps se dégrade. Le sujet aussi se rapproche puisqu'il parle de la mode, de l'apparence qui au fond est très hypocrite et superficielle.

De plus, en achetant cette vidéo, nous encourageons cette artiste dans le monde de l'art puisque nous serons parmi ses premiers acheteurs, ce que nous avons appris en discutant avec elle.

Les artistes

Mélanie Bellue-Schumacher

Née en 1975, vit et travaille à Arles.
www.mlafille.com

« S'afficher comme artiste, multiplier les images de soi, des autres. Des êtres proches ou des inconnus pris sur le vif, dans leur quotidien. Sans le savoir, en passant de la photo à la vidéo, je faisais du plan fixe une utilisation quasi systématique et mettais le doigt sur mon attachement au mouvement propre des choses, à la beauté des éléments anecdotiques. »

Harald Fernagu

Né en 1970 à Cherbourg, vit et travaille à Dijon.
www.haraldfernagu.com

« Sans se poser en censeur ou critique acerbe, Harald Fernagu rassemble des rebus de toutes sortes (de l'objet à l'humain), espèces peu chères, faciles d'accès, issues du grand gaspillage universel, et il s'acharne à les transformer, à les ramener à la vie. Une vie meilleure peut-être, au moins plus signifiante, à laquelle ont soudain droit quelques heureux coquillages, matériaux du bâtiment et autres items de supermarché. »

Valère Costes

Né en 1974 à Dijon, vit et travaille à Dijon.
valerecostes.com

« Mais il ne s'agit pas simplement d'imiter la nature ni même de la célébrer en lui dédiant une conscience autocritique à travers des oeuvres d'art qui donnent au chaos la place qui lui revient. Une place que la pensée occidentale ne lui a concédée que très récemment sur un plan autant scientifique que philosophique. (...) Valère Costes nous engage à un renversement de perspective sur l'idée même de nature et d'activité humaine. Il incarne ici l'un des grands enjeux de la pensée contemporaine, qui consiste justement à « dé-dualiser » l'opposition classique entre l'universalité de la nature et la contingence de l'action humaine. »

Bouchra Khalili

Née en 1975 à Casablanca, vit et travaille à Paris.
www.galerieofmarseille.com

« Bouchra Khalili documente les territoires qu'elle explore, l'imaginaire de ces territoires, et plus encore l'imaginaire que ces territoires génèrent. Bouchra Khalili produit ainsi des représentations de la dimension mentale de ces espaces, en les déplaçant vers une expérience perceptive singulière, qui n'a pas valeur d'exemple, mais qui témoigne pourtant de la réalité contemporaine de l'émigration et de ses récits. »

Yto Barrada

Née en 1971 à Paris, vit et travaille à Tanger, Maroc.
www.galeriepolaris.com

« La photographie et la vidéo sont pour Yto Barrada des outils documentaires ; elle s'intéresse à des faits existants dans une situation précise. Les échanges dits «pauvres» (contrebande de cigarettes, de vêtements...), par la richesse des dispositifs inventés et mis en place, transforment les lieux où s'exerce une telle activité économique. Mais la fiction n'est pas étrangère à cette démarche exploratoire, car, en faisant apparaître cette situation au filtre de son expérience personnelle, elle la montre sous un jour totalement inédit. Yto Barrada cherche «la tension entre l'allégorie et l'instantané» »

Cécile Benoiton

www.collectifr.fr

« Cécile Benoiton vit et travaille à Angers. Sculpture, dessin, art-vidéo constituent ses principaux champs d'expression. Les éléments dont s'empare Cécile Benoiton dans son travail vidéo sont la matière même du quotidien. Les séquences sont courtes, précises, et sans autre artifice que la rigueur de la mise en scène. Le cadrage serré force notre attention, concentre le regard sur de petites choses familières jusqu'à ce que, sans fracas, advienne un basculement. Ce que Cécile Benoiton choisit de montrer par la mise en scène à la fois sobre et insensée de quelques actes et de simples objets, c'est l'hallucinante qualité des possibles. »

Le projet Nouveaux collectionneurs est soutenu par :

Le Conseil général des Bouches-du-Rhône
L'Inspection Académique des Bouches-du-Rhône
Le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC PACA
Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture

Le projet Nouveaux collectionneurs est mis en œuvre par :

Le Bureau des compétences et désirs
8, rue du chevalier roze – 13002 Marseille
Tel : +33 (0)4 91 90 07 98
bureau.c.d@wanadoo.fr

www.bureaudescompetences.org

L'exposition **Les Nouveaux collectionneurs**, organisée par **Contexts** en partenariat avec **le Bureau des compétences et désirs**, s'inscrit dans la programmation de la **Biennale de Belleville**.

Contexts accompagne des acteurs publics ou privés dans la mise en œuvre de projets artistiques et offre un espace d'exposition à des œuvres singulières et des initiatives innovantes.

Retrouvez Contexts

CONTEXTS

www.contexts.fr

Retrouvez la Biennale de Belleville

Du 15 septembre au 20 octobre 2012

**BIENNALE
DE BELLEVILLE**

www.labiennaledebelleville.fr

Retrouvez l'initiative Nouveaux collectionneurs au collège

**nouveaux
collectionneurs**

www.nouveauxcollectionneurs.org

Pour toutes informations sur le projet : contact@nouveauxcollectionneurs.org



CONTEXTS